

LES CHASSEURS D'OMBRE

UN FILM DE JEAN MARC LARIVIÈRE

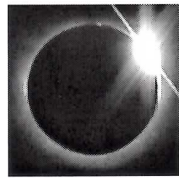


Toujours
près de
vous





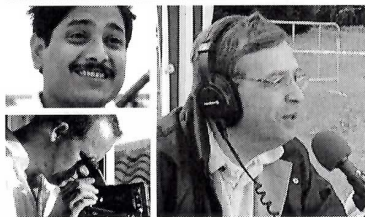
LES CHASSEURS D'OMBRE



LE FILM

*... Une lumière qui s'en vient
Un beau contour qui se précise,
une danse esquissée...
Quelle extase! Nous sommes ivres,
Mon cœur et moi,
nous sommes fous!...*

— SAINT-DENYS GARNEAU



Phénomène spectaculaire, l'éclipse du Soleil a toujours subjugué les êtres humains. Aujourd'hui, les explications rationnelles apportées par la science se sont substituées aux croyances millénaires. Mais la science ne peut tout expliquer, surtout pas la part d'inconscient. Pour certains, l'attrait des éclipses s'apparente à une passion obsessive.

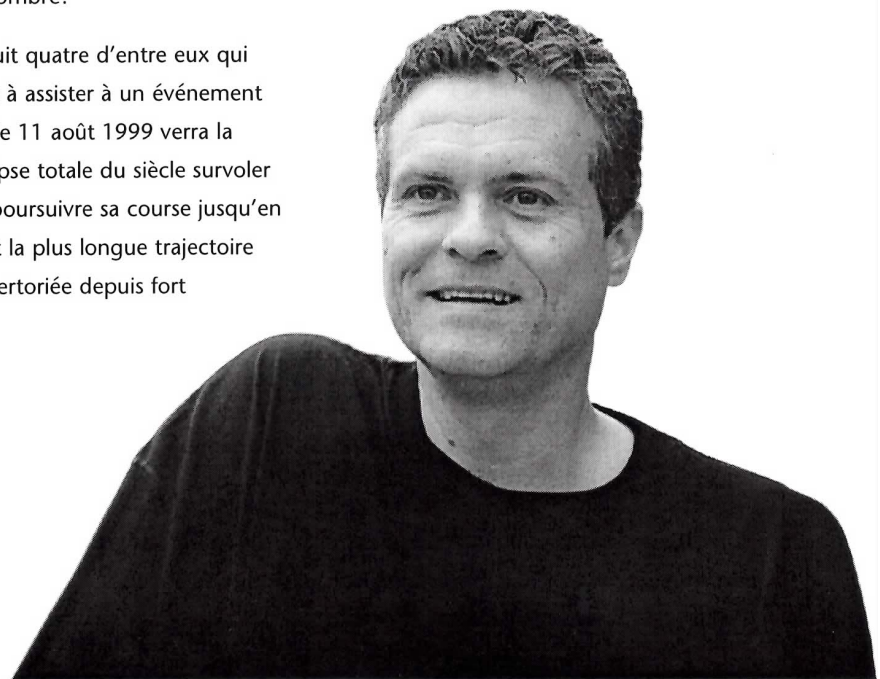
Les aficionados d'éclipses se comptent par centaines sur tous les continents. Dilettantes ou professionnels, férus de sciences, d'esthétisme ou de spiritualité, ils investissent une partie importante de leur vie et de leur argent à parcourir le monde pour voir disparaître et renaître le Soleil l'espace de quelques minutes. Qu'est-ce qui peut bien faire courir ces chasseurs d'ombre?

La caméra suit quatre d'entre eux qui se préparent à assister à un événement historique : le 11 août 1999 verra la dernière éclipse totale du siècle survoler l'Europe et poursuivre sa course jusqu'en Orient. C'est la plus longue trajectoire terrestre répertoriée depuis fort longtemps.

Paul Houde, humoriste et animateur à la télévision et à la radio, est un passionné d'éclipses. Il se rend en Autriche avec son père et son fils de 12 ans afin de partager avec eux un moment privilégié.

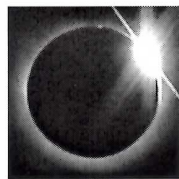
Chef de rédaction de la revue Ciel & Espace, le Français **Alain Cirou** a pour cheval de bataille de vulgariser l'information scientifique afin de la rendre accessible à toutes les couches de la population. Du nord de la France, il commente l'éclipse en direct pour la radio.

Le Genevois **Olivier Staiger** conduit des limousines pour gagner sa vie. Par hasard, en 1994, il a vu sa première éclipse. Il n'en a raté aucune depuis.





LES CHASSEURS D'OMBRE



Véritable «accro», il les traque avec son caméscope et en diffuse les images sur Internet. À Stuttgart, en Allemagne, il se joint à un groupe de pointe qui retransmet le phénomène en direct.

Avec son fils de 2 ans, sa femme et quatre de ses amis, **Debasis Sarkar** a traversé le nord de l'Inde d'est en ouest. Ils ont parcouru 4 000 kilomètres dans des conditions difficiles pour réaliser son rêve : donner à son fils l'occasion de voir sa première éclipse très jeune.

À mesure que se rapproche l'échéance, la fébrilité monte. Les dieux seront-ils favorables? Par un étrange paradoxe, en dépit du raffinement technologique actuel, l'amateur de Soleil noir reste toujours infiniment vulnérable à un facteur élémentaire : le temps qu'il fait. Et si les nuages bouchaient le ciel... Et si le spectacle n'était pas accessible... D'Alain, de Paul, d'Olivier ou de Debasis, qui verra son attente récompensée?

Le compte à rebours commence enfin.

Avançant à un rythme indolent, la Lune se dirige vers le Soleil... Mais passe un voile de nuages...

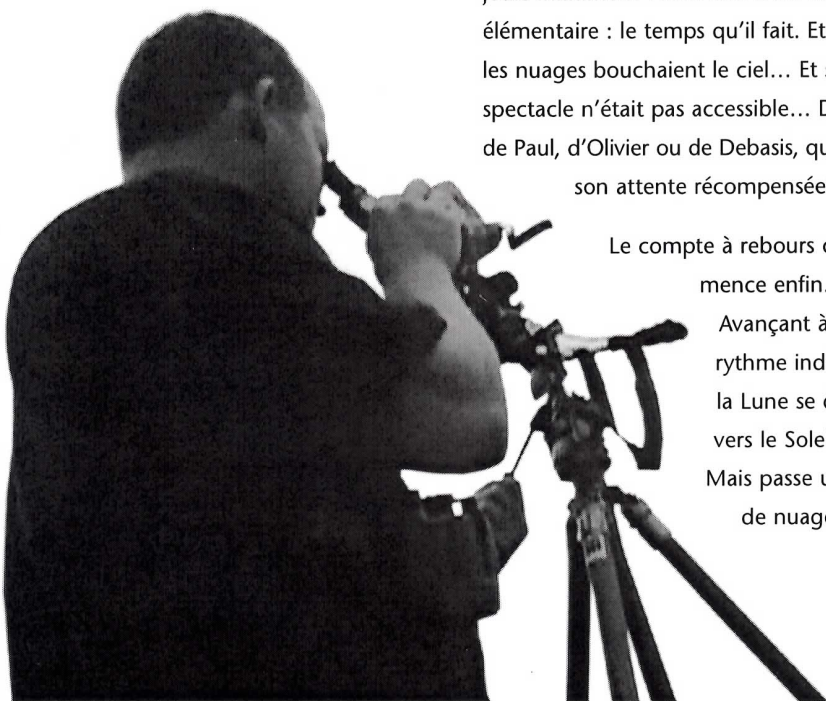
Vivement, des vents favorables!...

Revoilà la Lune poursuivant sa conquête...

Lentement, elle prend possession du Soleil jusqu'à ce que survienne l'extase... Anneau de feu sur fond noir, le pourtour de la sphère s'embrace alors dans le ciel... Genèse ou apocalypse? Ici, l'émotion est au paroxysme. Presque en transe, l'assistance crie, pleure, bouleversée d'avoir, l'espace d'un instant, vécu un moment d'éternité.

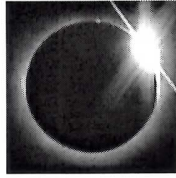
Ailleurs, la déception est vive. C'est que le ciel s'est montré inexorable : les nuages et la pluie ont masqué le spectacle. Ce rendez-vous est manqué. Tant d'espoirs déçus! On dissimule à peine ses larmes. Puis, on se surprend à attendre la prochaine fois...

Depuis les légendes à la fois captivantes et terrifiantes venues de religions et de civilisations anciennes, jusqu'aux quêtes d'Alain, de Paul, d'Olivier et de Debasis, un seul point de convergence : la recherche d'une spiritualité à l'état brut. Méditation poétique plutôt que documentaire factuel, ce film évoque, par touches impressionnistes, le fil qui relie les êtres devant l'absolu, alors que l'être tout entier devient une fine pellicule sur laquelle s'imprime bien plus que l'ombre de la Lune.





LES CHASSEURS D'OMBRE



LE RÉALISATEUR
JEAN MARC LARIVIÈRE

Né à Hawkesbury, dans l'est de l'Ontario, Jean Marc Larivière s'installe à Toronto en 1976 pour y poursuivre des études universitaires en physique et en mathématiques. Passionné de théâtre, il se joint à la troupe universitaire du St. Michael College et monte trois pièces qui reçoivent un très bon accueil du public. C'est alors qu'il change de cap et décide de se consacrer à l'écriture, à la musique et au théâtre. Spectateur assidu des salles de répertoire, il s'intéresse également au cinéma et collabore, en tant que metteur en scène et directeur d'acteurs, à de nombreux films d'amis, étudiants en cinéma à l'Université Ryerson.

En 1982, il produit, réalise et monte son premier film, *Révolutions, d'ébats amoureux, éperdus, douloureux*, le premier long métrage de fiction francophone réalisé en Ontario. Présenté en primeur au Festival international du film de Toronto, le film est remarqué par la critique, qui souligne son caractère intimiste, sa grâce et sa pureté visuelle. Il est ensuite projeté dans plusieurs festivals canadiens et européens et fait partie de la sélection des meilleurs longs métrages ontariens des années 80, présentée à la Cinémathèque française, en 1990.

En 1986, il réalise et monte *Divine solitude*, un documentaire sur l'art de la danseuse et chorégraphe Nana Gleason. Inscrit au programme de plusieurs festivals canadiens et américains, le film est finaliste au American Film and Video Festival de New York et remporte la Palme d'argent au Festival Dance on Camera de la même ville. La presse loue la sensibilité et la qualité de l'écriture cinématographique du film dans le traitement du mouvement.

En collaboration avec Marie Cadieux pour le scénario, il monte et réalise ensuite, en 1996, *Le Dernier des Franco-Ontariens*, un documentaire imaginaire qui rend un hommage passionné à un peuple et à sa culture. Le film est en nomination aux prix Gémeaux pour la meilleure direction photo et reçoit une mention spéciale du jury au Festival Hot Docs de Toronto.

Producteur de vidéocassettes sur la poésie et réalisateur de vidéoclips, Jean Marc Larivière participe à d'autres films à titre d'assistant-réalisateur, de musicien et de responsable du sous-titrage. Avec *Les Chasseurs d'ombre*, portant sur la quête d'une spiritualité à l'état brut, il signe, une fois encore, un film très personnel sous forme d'une méditation poétique.